

Ngounie/Département de la Louetsi -Wano/Lebamba/ Éclairage public

La ville dans la pénombre, malgré son barrage hydroélectrique

IMM

Lébamba/Gabon

La commune de Lébamba est plongée dans le noir une fois la nuit tombée, l'éclairage public étant quasiment inexistant. La presque majorité des quartiers manquent de lampadaires. Et là où ils existent, ils ne s'allument plus depuis des lustres.

LA commune de Lébamba, dans le département de la Louétsi-Wano (province de la Ngounié), est dans les ténèbres une fois la nuit tombée. Et pour cause: l'éclairage public est défectueux, quasiment inexistant dans la plupart des quartiers. De Bongolo, à Makombo, Malongo, Camp de Bonheur, Letogho-Mabengo et Paris, Imenou, en passant par le centre-ville, les populations se plaignent du manque de lumière, les quelques lampadaires installés en certains lieux de la ville ne s'allumant plus depuis des lustres. Pourtant, les Louvanois avaient salué l'initiative du gouvernement de construire, en 1990, le bar-



à Lébamba, on ne voit guère à un pas de soi une fois la nuit tombée.



L'un des quartiers de la ville dépourvu de l'éclairage public.

rage hydroélectrique sur la chute de la rivière à Bongolo. En dépit de la réticence des missionnaires de l'époque, qui tenaient à conserver le leur sur ce site, qui alimentait tant bien que mal la cité évangélique. Les populations avaient vu en ce projet, une belle opportunité pour le développement de leur localité, l'électricité étant un facteur important de progrès. Ils y avaient pressenti l'essor à tous les niveaux: communal, puis départemental. La charité bien ordonnée commençant par soi-même, les habitants de Lébamba avaient pensé que leur cité, du fait de la proximité du



Le barrage hydroélectrique construit sur la rivière Louétsi. Des retombées toujours attendues par les populations riveraines.

barrage, serait naturellement "gâtée" en électricité.

En tout cas, bien plus que les villes de Ndendé, Mouila

et Tchibanga voisines. Malheureusement, ce ne fut qu'illusion et vue de l'esprit. En effet, les problèmes de Lébamba en matière d'électricité commencent en 1995, à la fin de la construction du barrage hydroélectrique et le début de l'installation du réseau électrique. Les gouvernants, selon une logique inexplicable, avaient trouvé mieux de commencer ailleurs. Ce qui avait suscité la colère des habitants de Lébamba. Ainsi, à l'issue d'un mouvement d'humeur et d'un mémorable bras de fer avec le gouvernement, ces populations obtinrent l'électrification de leur commune.

«Sans cette lutte, certainement Lébamba serait encore sans électricité, malgré son barrage hydroélectrique», rappelle un riverain.

Si donc, aujourd'hui, tout le monde à Lébamba est satisfait du réseau d'électricité domestique, en revanche l'éclairage public de la ville et l'extension de ce réseau électrique au niveau des onze villages du département sont encore un problème qui reste à résoudre. Les populations, lassées des promesses non tenues des politiciens, attendent toujours de tirer bénéfice de l'importante infrastructure hydroélectrique implantée sur leur sol, et voir ainsi leur commune briller de mille feux la nuit.

Les Louvanois espèrent également l'adduction d'eau pour leur ville. A certains endroits, les installations font défaut, au point que les habitants sont toujours contraints de parcourir de longues distances à la recherche du précieux liquide. D'autres sont parfois obligés d'utiliser l'eau de la rivière, non traitée, avec tous les risques pour leur santé.